

RAPPORT DE SYNTHESE



ATELIER NATIONAL SUR LE RANKING DES UNIVERSITES IVOIRIENNES



11 au 13
Février 2026



Grand-
Bassam

RAPPORT DE SYNTHESE



ATELIER NATIONAL SUR LE RANKING DES UNIVERSITES IVOIRIENNES

 11 au 13
Février 2026

 Grand-
Bassam

Sommaire

Résumé exécutif	4
Introduction	5
Contexte	5
Objectif	5
Méthodologie	5
Participants	6
Cadrage et état des lieux	6
2.1. Allocution de bienvenue (SG FONSTI)	6
2.2. Discours inaugural (Ministre Adama Diawara)	6
2.3. Conférence inaugurale (Dr Diaby Abdoul Kader, DG INP-HB)	7
2.4. Panel 1 : Gouvernance, qualité, innovation	7
2.5. État des lieux – Nouvelles universités	7
2.6. État des lieux – Anciennes universités	8
2.7. État des lieux - Bilan	8
2.8. Panel 2 : Formation	8
Travaux de groupe	9
3.1. Composition des groupes	9
3.2. Recommandations Stratégiques	10
Feuille de Route Nationale (2025-2030)	10
4.1. Lecture de la feuille de route	11
4.2. Phase 1 : Amorçage et cadre institutionnel (0-12 mois)	11
4.3. Phase 2 : Structuration et accélération (12-24 mois)	12
4.4. Phase 3 : Rayonnement international et compétitivité (2027-2030)	14
4.5. Suivi et amélioration continue	15
Conclusion	15

Résumé exécutif

Dans un contexte de compétition internationale accrue dans l'enseignement supérieur, les universités ivoiriennes demeurent faiblement représentées dans les principaux classements mondiaux. Afin de remédier à cette situation, un atelier national sur le ranking universitaire a été organisé dans le but de définir une stratégie nationale visant à améliorer durablement leur positionnement international.

Réunissant 77 participants issus des institutions publiques, des universités et des partenaires internationaux, cet atelier s'est déroulé sur trois jours selon une approche participative combinant conférences, panels et travaux de groupe. Il a permis de renforcer la compréhension des méthodologies de classement (THE, QS, Shanghai, UniRank), d'analyser les expériences d'universités africaines performantes et de dresser un diagnostic stratégique du système ivoirien.

Les travaux ont mis en évidence plusieurs défis majeurs : faible production scientifique et valorisation insuffisante, visibilité numérique limitée, internationalisation encore faible, systèmes d'information peu structurés et absence de coordination nationale efficace. Toutefois, des initiatives prometteuses existent au sein des universités, témoignant d'un potentiel réel de transformation.

L'analyse comparative a montré que les universités les mieux classées se distinguent par une forte production scientifique, des partenariats internationaux solides, une gouvernance efficace et une stratégie proactive de visibilité et de gestion des données.

À l'issue de l'atelier, des orientations stratégiques prioritaires ont été définies :

- renforcer la gouvernance et la coordination nationale du système ;
- accroître la production scientifique et sa visibilité internationale ;
- développer l'internationalisation (mobilité, partenariats, co-publications) ;
- améliorer la gestion et la fiabilité des données institutionnelles ;
- consolider l'assurance qualité et les mécanismes d'accréditation ;
- mettre en place une stratégie nationale de ranking avec des objectifs à l'horizon 2030.

En définitive, le ranking est envisagé comme un levier stratégique de transformation du système d'enseignement supérieur. L'amélioration du positionnement des universités ivoiriennes repose sur une action concertée de l'État et des institutions, orientée vers l'excellence académique, l'innovation et le rayonnement international.

Introduction

Le présent document constitue la synthèse des travaux de l'Atelier national consacré au classement des universités ivoiriennes, tenu à Grand-Bassam du 11 au 13 février 2026. Cette rencontre, réunissant l'ensemble des acteurs institutionnels, académiques et scientifiques, s'inscrit dans une dynamique de refondation de l'enseignement supérieur et de consolidation de la visibilité internationale des établissements du pays. Elle vise à doter la Côte d'Ivoire d'une stratégie nationale ambitieuse et concertée, apte à hisser ses universités dans les grands palmarès mondiaux, tout en affirmant leur rôle de leviers essentiels du rayonnement scientifique, de l'attractivité académique et du développement économique.

1. Contexte

Le contexte englobe les dimensions relatives à l'objectif à atteindre, à la méthodologie adoptée ainsi qu'aux participants concernés.



1.1. Objectif

Les classements internationaux tels que *Times Higher Education (THE)*, *QS*, *Shanghai*, *Webometrics* et *UniRank* occupent une place croissante dans l'évaluation de la performance des établissements d'enseignement supérieur.

Or, les universités ivoiriennes pâtiennent d'une visibilité limitée sur la scène académique mondiale. À ce jour, seul l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) figure parmi les deux cents premières institutions africaines selon *UniRank* (période 2021-2024).

L'objectif arrêté consiste donc à améliorer de manière durable le positionnement des universités ivoiriennes à l'horizon 2030, afin de consolider leur reconnaissance et leur compétitivité.

Cet enjeu dépasse la seule dimension du classement : il engage l'attractivité des établissements, la mobilité académique des étudiants et des enseignants, le financement des projets universitaires, ainsi que le rayonnement scientifique et diplomatique du pays.



1.2. Méthodologie

La méthodologie retenue s'articule autour d'une approche participative et inclusive, favorisant l'engagement de l'ensemble des acteurs concernés. Elle repose sur l'organisation de conférences, de panels, de présentations nationales ainsi que sur des travaux collectifs, destinés à stimuler le dialogue et à encourager le partage d'expériences.

Cette démarche se décline en cinq axes stratégiques complémentaires :

- 1. La maîtrise des méthodologies de classement**, indispensable pour renforcer la crédibilité et assurer la comparabilité des résultats.
- 2. Le transfert des bonnes pratiques africaines**, permettant de capitaliser sur les expériences réussies au sein du continent.
- 3. Le diagnostic stratégique des universités ivoiriennes**, visant à identifier leurs atouts, leurs insuffisances et leurs perspectives de développement.

4. **L'élaboration de recommandations opérationnelles**, destinées à orienter la mise en œuvre de solutions concrètes et adaptées.
5. **La construction d'une stratégie nationale concertée**, fruit d'un consensus entre les parties prenantes, garantissant une vision partagée et durable.



1.3. Participants

La rencontre a rassemblé un total de soixante-dix-sept (77) participants, dont soixante-quatorze (74) étaient présents en personne et trois (3) ont pris part à distance. Les institutions représentées comprenaient notamment le MESRS, le FONSTI, le CAMES, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), l'Université Joseph Ki Zerbo (Burkina Faso), l'Université du Ghana, l'Afe Babalola University (Nigeria), ainsi que Clarivate.

Toutes les universités publiques ivoiriennes étaient également présentes, parmi lesquelles l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), l'Université Nangui Abrogoua (UNA), l'Université Alassane Ouattara (UAO), l'Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG), l'Université Peleforo Gon Coulibaly (UPGC), l'Université de Man (UMAN), l'Université Polytechnique de San Pedro (UPSP), l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI), l'Université de Bondoukou, l'École Normale Supérieure (ENS) ainsi que l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INP-HB).

2. Cadrage et état des lieux

Quant à la section consacrée au cadre et à l'état des lieux, elle se compose de l'allocution de bienvenue prononcée par le Secrétaire général du FONSTI, du discours inaugural du Ministre Adama Diawara, de la conférence inaugurale présentée par le Dr Diaby Abdoul Kader, Directeur général de l'INP-HB, du premier panel portant sur la gouvernance, la qualité et l'innovation, de l'examen de l'état des lieux des nouvelles universités, de celui des universités anciennes, du bilan général, et enfin du second panel dédié à la formation.



2.1. Allocution de bienvenue (SG FONSTI)

Dans son allocution de bienvenue, le Secrétaire Général du FONSTI a mis en lumière le constat d'une représentation encore limitée des universités ivoiriennes dans les classements internationaux, et ce malgré un potentiel scientifique largement reconnu. Il a rappelé que l'évaluation des établissements d'enseignement supérieur repose sur des critères fondamentaux: la réputation académique, l'excellence du corps professoral, l'insertion professionnelle des diplômés, la production scientifique et les publications, ainsi que la visibilité numérique des institutions.

Ce diagnostic souligne avec force la nécessité, pour les universités ivoiriennes, de consolider leur positionnement en s'appuyant sur ces indicateurs stratégiques, afin de mieux affirmer leur place dans l'espace académique mondial.



2.2. Discours inaugural (Ministre Adama Diawara)

Dans son discours inaugural, le Ministre Adama Diawara a dressé un constat sans équivoque: les universités ivoiriennes demeurent absentes des grands palmarès internationaux tels que Times Higher Education (THE), QS et Shanghai. Cette situation résulte de plusieurs facteurs, parmi lesquels une valorisation insuffisante

de la recherche, une visibilité numérique restreinte, des systèmes d'information encore peu intégrés et une démarche d'assurance qualité fragile.

Face à ce diagnostic, l'objectif fixé se révèle particulièrement ambitieux : inscrire les universités ivoiriennes dans ces classements d'ici à l'horizon 2030. Pour atteindre cette finalité, le Ministre a préconisé la mise en place d'une cellule nationale de pilotage, investie de la mission de coordonner les initiatives et de mettre en œuvre les actions nécessaires afin de renforcer la compétitivité et la visibilité des établissements d'enseignement supérieur du pays.



2.3. Conférence inaugurale (Dr Diaby Abdoul Kader, DG INP-HB)

Lors de la conférence inaugurale, le Dr Diaby Abdoul Kader, Directeur Général de l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB), a traité de la question des enjeux stratégiques liés aux classements internationaux et de leur rôle déterminant dans la compétitivité ainsi que dans le rayonnement des universités. Il a mis en exergue l'importance de ces classements dans la consolidation de la visibilité et de l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur, tant sur le plan national qu'international.

Son intervention a accordé une attention particulière aux principaux référentiels mondiaux – l'Academic Ranking of World Universities (ARWU), le QS World University Rankings, le Times Higher Education (THE) et Webometrics. Il en a présenté les méthodologies respectives, en insistant sur les critères retenus et sur la crédibilité de ces instruments d'évaluation, afin de montrer comment ils influencent la perception et le positionnement des universités dans l'espace académique global.



2.4. Panel 1 : Gouvernance, qualité, innovation

Le premier panel s'est attaché à examiner les leviers susceptibles de renforcer la performance des universités ivoiriennes. Les échanges ont mis en exergue l'importance d'une gouvernance efficiente et transparente, apte à soutenir la transformation institutionnelle et à favoriser une compétitivité accrue. Les intervenants ont également souligné le rôle fondamental de l'assurance qualité, considérée comme un pilier incontournable pour garantir la crédibilité académique et assurer la reconnaissance internationale des établissements.

Enfin, l'innovation pédagogique a été présentée comme un vecteur essentiel de modernisation, permettant d'adapter l'enseignement aux évolutions scientifiques et technologiques, tout en répondant aux attentes des étudiants et aux exigences du marché du travail. Ce panel a ainsi rappelé que l'articulation harmonieuse de ces trois dimensions – gouvernance, qualité et innovation – constitue une condition sine qua non du rayonnement des universités ivoiriennes dans l'espace académique mondial.



2.5. État des lieux – Nouvelles universités

L'état des lieux réalisé sur les universités nouvellement créées en Côte d'Ivoire – à savoir l'Université de Man, l'Université Polytechnique de San Pedro (UPSP), l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) ainsi que l'Université de Bondoukou – met en évidence plusieurs atouts majeurs. Ces établissements se distinguent par un dynamisme institutionnel affirmé, une spécialisation dans des domaines stratégiques et un potentiel considérable en matière de développement numérique.

Toutefois, certaines fragilités persistent. Les infrastructures demeurent insuffisantes et ne permettent pas encore de répondre de manière optimale

aux besoins croissants des étudiants et de la recherche. Par ailleurs, la visibilité internationale de ces universités reste limitée, ce qui entrave leur rayonnement et réduit leur attractivité sur la scène académique mondiale. Ce constat souligne la nécessité impérieuse de renforcer leurs capacités matérielles et de promouvoir une ouverture accrue afin de consolider leur positionnement dans l'espace universitaire international.



2.6. État des lieux – Anciennes universités

L'examen de la situation des universités historiques de Côte d'Ivoire, en particulier l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), l'Université Nangui Abrogoua (UNA), l'Université Alassane Ouattara (UAO), l'Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) et l'Université Peleforo Gon Coulibaly (UPGC) met en lumière des atouts notables. Ces institutions, fortes d'une longue tradition académique, disposent de ressources humaines hautement qualifiées, constituant ainsi un socle robuste pour l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

Néanmoins, certaines insuffisances demeurent. La gouvernance, souvent marquée par une lourdeur administrative et un déficit de flexibilité, entrave la mise en œuvre diligente des réformes indispensables. De surcroît, le degré d'internationalisation reste limité, ce qui réduit la visibilité et l'attractivité de ces établissements sur la scène universitaire mondiale. Ce constat souligne l'impérieuse nécessité de renforcer leur ouverture, d'accroître leur adaptabilité et de consolider leur positionnement au sein de l'espace académique international.



2.7. État des lieux - Bilan

Le bilan général met en lumière la faible visibilité internationale des universités ivoiriennes, en dépit d'un potentiel scientifique indéniable. À ce jour, seul l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INP-HB) figure parmi les deux cents premières institutions africaines, selon le classement UniRank couvrant la période 2021-2024.

Dans l'ensemble, les performances des établissements ivoiriens demeurent modestes lorsqu'elles sont confrontées à celles d'universités implantées dans des pays voisins ou partenaires tels que le Ghana, le Sénégal, le Nigeria ou encore l'Afrique du Sud. Ce constat met en exergue l'impérieuse nécessité de consolider la stratégie nationale, afin de valoriser davantage la recherche, d'accroître la visibilité numérique et de favoriser une meilleure intégration des universités ivoiriennes dans les classements internationaux.



2.8. Panel 2 : Formation

Le second panel fut consacré à l'initiation des participants aux méthodologies ainsi qu'aux indicateurs mobilisés dans les principaux classements internationaux, tels que Times Higher Education (THE), QS et UniRank. Cette session offrit l'opportunité d'approfondir la compréhension des critères retenus et des mécanismes d'évaluation qui déterminent la position des universités au sein de ces palmarès.

Une intervention de Clarivate, à travers la plateforme Web of Science, vint enrichir ces échanges en soulignant l'importance des bases de données scientifiques et des citations dans la reconnaissance académique. Les conférenciers mirent en évidence la manière dont la qualité et la visibilité des publications constituent des facteurs décisifs pour le rayonnement des établissements d'enseignement supérieur.

Enfin, des travaux collaboratifs furent organisés en vue de l'élaboration de feuilles de route thématiques. Ces exercices pratiques permirent aux participants de définir des orientations concrètes et adaptées, destinées à renforcer la compétitivité ainsi que la visibilité des universités ivoiriennes sur la scène internationale.

3. Travaux en groupe

La section intitulée Travaux en groupe se décline en trois volets : la Composition des groupes, les Recommandations stratégiques ainsi que la Feuille de route nationale (2025-2030).



3.1. Composition des groupes

Dans le cadre de l'atelier consacré à la stratégie nationale de ranking, trois groupes thématiques ont été constitués. Chacun d'eux est placé sous la direction d'un expert, assisté d'un vice-président et de rapporteurs, et chargé de formuler des recommandations ciblées sur des axes spécifiques.

Le premier groupe de travail s'est attaché à la thématique des mécanismes institutionnels et des instruments de gouvernance indispensables à un pilotage efficace des classements universitaires. L'objectif poursuivi était de concevoir des dispositifs aptes à consolider la stratégie nationale et à améliorer la position des universités ivoiriennes dans les évaluations internationales.

Le deuxième groupe de travail s'est consacré à la thématique de la performance académique et scientifique. Les échanges ont porté sur la production scientifique, la qualité de la formation et la gestion stratégique des données, en lien direct avec les indicateurs retenus par les classements internationaux. L'objectif était de dégager les actions prioritaires susceptibles d'accroître la visibilité et la compétitivité des universités ivoiriennes.

Le troisième groupe de travaux s'est orienté vers la thématique de l'internationalisation et de l'innovation. Les discussions ont mis en lumière la coopération internationale, la valorisation des initiatives innovantes et le renforcement de la visibilité numérique des établissements d'enseignement supérieur. L'objectif était de définir les stratégies permettant aux universités ivoiriennes de s'ouvrir davantage au monde, de promouvoir leurs innovations et de consolider leur présence dans l'espace académique global.

Les travaux menés par ces trois groupes thématiques couvrent ainsi l'ensemble des piliers essentiels liés aux classements universitaires. Le premier pilier concerne le **pilotage institutionnel et la gouvernance**, indispensables pour assurer une coordination efficace et une stratégie nationale cohérente. Le deuxième pilier met l'accent sur la **performance académique et scientifique**, ainsi que sur la maîtrise des données, éléments déterminants pour la crédibilité et la compétitivité des établissements. Enfin, le troisième pilier repose sur l'**ouverture internationale, l'innovation et la visibilité numérique**, autant de leviers nécessaires pour renforcer le rayonnement des universités ivoiriennes sur la scène mondiale.



3.2. Recommandations Stratégiques

Les recommandations formulées visent à consolider la gouvernance, fiabiliser la gestion des données, renforcer la performance académique et scientifique, accroître le rayonnement international, ainsi qu'à perfectionner la visibilité numérique des institutions d'enseignement supérieur et de recherche.

Elles s'articulent autour des axes stratégiques suivants :

- **Gouvernance**: instauration d'instances nationales et institutionnelles de pilotage, adossées à un cadre juridique robuste et à une gestion professionnelle des données;
- **Données**: harmonisation et standardisation des informations, adoption d'outils d'identification et de validation, accès élargi aux bases internationales et interconnexion des systèmes ;
- **Performance académique et scientifique**: amélioration continue de l'enseignement, soutien accru à la recherche et à la publication, valorisation de l'innovation par le biais de brevets, de chaires industrielles et d'incubateurs ;
- **Rayonnement international**: développement d'une diplomatie scientifique active, mise en place de co-diplomations et de co-publications, promotion de la mobilité des chercheurs et intégration dans des consortiums mondiaux ;
- **Visibilité numérique et communication**: normalisation des sites institutionnels, optimisation du référencement, généralisation des courriels académiques, accès libre aux productions scientifiques et déploiement d'une stratégie de communication adaptée.

4. Feuille de Route Nationale (2025–2030)

Vers l'Excellence Académique Ivoirienne

La Côte d'Ivoire, à travers le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS), dirigé par le Professeur Adama Diawara, amorce une transformation historique de son paysage de l'enseignement supérieur à travers sa feuille de route stratégique 2025-2030. Portée par une vision ambitieuse, cette initiative vise à positionner **au moins cinq (5) Établissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche (EESR) ivoiriennes dans le Top 500 mondial** du classement *Times Higher Education* (THE) d'ici la fin de la décennie (2030).

Pour relever ce défi, la Côte d'Ivoire doit s'engager dans une restructuration systémique articulée autour de cinq piliers critiques : l'Enseignement, la qualité de la recherche, l'environnement de la recherche, l'internationalisation et la relation avec l'industrie. Structuré en trois phases progressives, **Amorçage, Accélération et Rayonnement**, ce plan d'action définit un cadre pour convertir le potentiel académique national en une visibilité scientifique internationale durable et un moteur de développement économique.

4.1. Lecture de la feuille de route

Vision stratégique

La présente feuille de route vise à positionner au moins 5 EESR ivoiriennes dans le Top 500 mondial du classement *Times Higher Education* (THE) d'ici 2030.

Une feuille de route en trois phases

4.2. Phase 1 : Amorçage et cadre institutionnel (0-12 mois)

Objectif : Mettre en place l'infrastructure de pilotage du ranking

Cette phase correspond à la construction de l'écosystème institutionnel et informationnel.

	Actions principales	Rôle
4.2.1 Comité de Pilotage	<p>Il définit la feuille de route pour atteindre les standards du <i>Times Higher Education</i> (THE) et arbitre les ressources (budgets, personnel) nécessaires à la collecte des données. Il est composé de :</p> <ul style="list-style-type: none">• Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (impulser la vision et de valider les réformes institutionnelles).• Le Secrétaire Général du FONSTI (Aligner les priorités de recherche avec les guichets de financement nationaux et internationaux).• Directeur Général du Comité National de pilotage du Ranking	
4.2.2 Gouvernance	<p>Cette architecture institutionnelle vise à harmoniser le pilotage stratégique, la gestion technique des données et la promotion de l'excellence universitaire sur la scène internationale.</p> <ul style="list-style-type: none">• Création du Comité National de Pilotage du Ranking• Mise en place du Secrétariat Permanent• Création d'une Cellule Nationale de Communication Ranking	<p>Coordonner la stratégie nationale et assurer une mobilisation collective des EESR</p>

<p>4.2.3. Opérationnel</p>	<p>La phase opérationnelle traduit la vision stratégique en actions de terrain. Elle repose sur une décentralisation de l'expertise au sein des établissements et sur une mise à jour structurelle de leur vitrine numérique, garantissant ainsi la fiabilité et la visibilité des données institutionnelles.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Création de Task Forces Ranking dans chaque EESR • Modernisation et standardisation des sites web institutionnels 	<p>Permettre à chaque EESR de contribuer activement à la stratégie nationale.</p>
<p>4.2.3. Indicateurs de réalisation de la phase 1</p>	<p>L'objectif est de valider la mise en place de l'infrastructure de pilotage.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Taux d'installation des instances : 100% du Comité National de Pilotage, du Secrétariat Permanent et de la cellule de communication opérationnels. • Couverture des Task Forces : Nombre d'EESR ayant officiellement installé leur «Task Force Ranking» (Cible : 100% des EESR). • Enseignement : Audit des Écoles Doctorales et des capacités d'encadrement. Évaluations des programmes d'enseignement • Qualité de la recherche : Audit bibliométrique national des chercheurs (Scopus, WoS). • Environnement de la recherche : Généralisation des identifiants ORCID • Internationalisation : Cartographie des partenaires internationaux existants. Harmonisation des sites Web et création d'interfaces en anglais. • Relations avec l'industrie : Identification des partenaires EESR-entreprise existants ; diagnostic des capacités de transfert technologique 	

4.3. Phase 2 : Structuration et accélération (12-24 mois)

Objectif : **renforcer la production scientifique et la visibilité**

Cette phase constitue le cœur de la transformation académique.

	Actions principales	Impact
4.3.1. Environnement de la recherche	<ul style="list-style-type: none"> Création des pages Google Scholar institutionnelles Structuration des laboratoires 	Amélioration de la traçabilité scientifique et de la visibilité des chercheurs.
4.3.2. Qualité de la recherche	<p>La qualité de la recherche repose sur la création d'un fonds (logé) au FONSTI qui dispose de l'expertise dans ce domaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> Création d'un fonds de soutien aux publications Ciblage des revues Q1 et Q2 Formation en rédaction scientifique 	Augmentation des citations et de la visibilité internationale.
4.3.3. Enseignement	<p>Le pilier «Enseignement» vise à transformer l'environnement d'apprentissage pour hisser les établissements aux standards de compétitivité mondiale. Cette dynamique repose sur la consolidation de la formation par la recherche, l'optimisation des conditions d'encadrement pédagogique et l'ouverture linguistique, garantissant ainsi une expérience académique attractive et de haut niveau.</p> <ul style="list-style-type: none"> Renforcement des Écoles Doctorales Amélioration du ratio enseignant-étudiant Développement de campus bilingues 	Élever les standards de l'encadrement pédagogique et de la formation doctorale pour garantir un environnement d'apprentissage d'excellence, attractif pour les talents nationaux et internationaux.
4.3.4. Relations avec l'industrie	<p>Le renforcement des liens avec le secteur productif vise à transformer le potentiel académique en levier de développement économique concret. Cet axe stratégique repose sur la création d'écosystèmes d'innovation ouverte et sur la valorisation de la propriété intellectuelle, permettant ainsi de certifier l'impact de la recherche sur les défis industriels et sociétaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> Création de FabLabs et incubateurs Dépôts de brevets Création de chaires industrielles 	Renforcer le pilier relations avec l'industrie et le patronat du ranking THE.
4.3.5. Internationalisation	<p>L'axe d'internationalisation vise à insérer pleinement nos institutions au sein des réseaux scientifiques mondiaux les plus performants. En favorisant la synergie entre les talents locaux et les experts internationaux, cette dynamique renforce non seulement la crédibilité académique, mais assure également un rayonnement durable de la recherche nationale au-delà des frontières.</p> <ul style="list-style-type: none"> Développement des co-publications internationales Mobilités des chercheurs 	

Résultats attendus

- **Identité numérique des chercheurs** : Pourcentage de chercheurs disposant d'un identifiant ORCID actif et d'une page Google Scholar institutionnelle.
- **Qualité des publications** : Nombre de publications annuelles publiées dans des revues classées Q1 et Q2 (Scopus / Web of Science).
- **Innovation industrielle** : Nombre de brevets déposés et de chaires industrielles créées en collaboration avec le patronat.

4.4. Phase 3 : Rayonnement international et compétitivité (2027-2030)

Objectif : **Positionner les EESR ivoiriennes dans le Top 500 mondial**

	Actions principales	Impact
4.4.1. Enseignement	<ul style="list-style-type: none">• Développement de programmes doctoraux internationaux• Développement de co-diplomations	Renforcement du pilier International du ranking.
4.4.2. Qualité de la recherche	Production scientifique massive dans des revues Q1 et Q2	
4.4.3. Environnement de la recherche	<ul style="list-style-type: none">• Création de centre d'excellence thématiques• Participation aux financements compétitifs internationaux	
4.4.4. Internationalisation	<ul style="list-style-type: none">• Recrutement de chercheurs étrangers• Participations aux programmes internationaux• Part des co-publications réalisées avec des co-auteurs internationaux ; cible : 1000 publications sur 5 prochaines années et 100 par an ensuite.	
4.4.5. Partenariats industriels	<ul style="list-style-type: none">• Développement des contrats de recherche• Valorisation des brevets	Renforcer le transfert de connaissances vers l'économie.

Résultats attendus

L'objectif est d'atteindre une visibilité internationale durable et un impact économique.

- Visibilité scientifique internationale
- EESR ivoiriennes dans le Top 500 THE

4.5. Suivi et amélioration continue

Pour garantir la durabilité de ces performances, un **système national de suivi-évaluation** permettra un ajustement permanent des politiques scientifiques en fonction de l'évolution de ces indicateurs

Impact

Garantir la durabilité des performances académiques.

Conclusion

L'Atelier national de Grand-Bassam s'est imposé comme une étape décisive dans le processus de refondation de l'enseignement supérieur ivoirien. En rassemblant l'ensemble des parties prenantes autour d'une vision partagée, il a permis l'élaboration d'une stratégie cohérente et ambitieuse, destinée à accroître la visibilité et la compétitivité internationale des universités du pays. Cette stratégie s'articule autour de cinq piliers interdépendants: la Gouvernance et le pilotage, la Gestion des données, la Performance académique, le Rayonnement international et la Visibilité numérique.

La feuille de route ainsi définie projette un horizon 2030, jalonné d'objectifs intermédiaires clairement mesurables. Le Ministre a rappelé que le classement international ne constitue pas une finalité en soi, mais bien un instrument de pilotage stratégique. La véritable finalité demeure la qualité de l'enseignement, la pertinence de la recherche et l'insertion professionnelle des diplômés.

La Côte d'Ivoire dispose, à cet égard, d'atouts considérables: un potentiel scientifique reconnu, des ressources humaines hautement qualifiées, des réformes structurelles récentes et une volonté politique affirmée. Le défi consiste désormais à transformer cette dynamique en actions concrètes et pérennes, ce qui suppose la mise en place diligente des organes de pilotage (CNPR, SPR, CIPR/COR), l'allocation de ressources adéquates, l'engagement collectif de l'ensemble des acteurs et la constance dans l'effort, au-delà des alternances politiques.

La réussite de cette initiative procède de la volonté d'ériger une grande nation fondée sur une économie diversifiée, une population solidement formée et un écosystème de recherche compétitif. Grand-Bassam apparaît ainsi comme le laboratoire stratégique du futur positionnement international des universités ivoiriennes.

En définitive, l'heure est désormais à l'action: l'excellence académique s'affirme comme une priorité nationale.



Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la
Recherche Scientifique



PASRES
Programme d'Appui Stratégique
à la Recherche Scientifique

